

A Stevens

HISTOIRE DU SIÈCLE

1789-1889

PEINTURE

DE

MM. ALFRED STEVENS & HENRI GERVEX

NOTICE

PAR JOSEPH REINACH

PARIS
IMPRIMERIE CHARLES LÉVY
10, RUE MARTEL, 10

1889

1789-1889

Le premier vagissement du siècle est un rugissement : voici Mirabeau, l'orateur à la face de lion, l'homme d'Etat dont l'âme enfiévrée est l'âme même de la Révolution. Autour de lui, l'élite de ces Etats généraux, qui sont eux-mêmes l'élite de la France nouvelle qui s'éveille. Jamais plus de talents variés, plus d'ardeurs patriotiques, n'ont été réunis dans une même assemblée. — Voici les constituants qui vont prêter le serment du Jeu de Paume : les deux Lameth se penchent sur Duport qui lit un manifeste où bégayent les premières volontés du peuple ; Don Guerle dit à Le Chapelier que les couvents mystérieux, comme les places publiques d'Aix et d'Arles, encore toutes pleines du tonnerre de Mirabeau, ont tressailli au souffle de la Révolution ; Philippe-Egalité perce sous le duc d'Orléans, qui n'est encore que le héros d'Ouessant ; délaissant les rangs de la noblesse, il cherche à se mêler au bataillon du tiers ; Sieyès écrit l'esquisse de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen. — Ici le groupe des grands seigneurs philosophes, élèves de Jean-Jacques et de Voltaire, qui demain, dans la nuit du 4 août, immoleront les privilèges de l'aristocratie sur l'autel de la Patrie : Mathieu de Montmorency, le duc de Liancourt, qui fera à Louis XVI la réponse célèbre : « Non, sire, ce n'est pas une émeute, c'est une révolution ! » le duc de Broglie qui commande à Strasbourg le régiment où Rouget de l'Isle est sergent ; Choiseul, qui vient de Corse où Bonaparte promène ses premiers uniformes ; Beauharnais, dont le frère est tombé d'hier amoureux de

Joséphine ; le cardinal de La Rochefoucauld et le duc de Noailles, Lally-Tollendal qui venge la mémoire de son père et d'Aiguillon qui plisse sa lèvre dédaigneuse devant les injures des pamphlétaires de la cour. Sur le banc de marbre, le vieux paysan Gérard murmure le cantique de Siméon : « Il a donc vécu assez pour voir ces choses ! » Mounier, le précurseur de Vizille, qui fut l'âme des Etats généraux du Dauphiné, entretient avec l'autorité calme et sévère d'un ancêtre les jeunes représentants qui l'entourent, l'ardent Rabaud-Saint-Etienne, le grave Roederer, Prieur, enthousiaste, Barnave, sentimental. Et M. le marquis de Deux-Brézé, rose et blanc, reçoit comme un affront l'apostrophe qui envoie son nom à la postérité.

Au pied de la statue équestre du génie ailé qui sonne la diane du siècle, Necker, son compte-rendu à la main, l'austère et probe Genevois, aborde Bailly. Hier, l'Académie ; aujourd'hui, l'Hôtel-de-Ville où il déploiera le premier drapeau tricolore ; demain l'échafaud où il ne tremblera que de froid.

Sur la plate-forme du marbre blanc, dans l'encadrement joyeux qui s'ouvre sur la royale demeure des Tuileries, le groupe souriant de la Cour qui ne voit rien, qui n'entend rien : Louis XVI, bon, doux et gras, dont l'habit orangé, chamarré de plaques et de dentelles, le cordon bleu du Saint-Esprit en écharpe ; près de lui la Reine, la belle Autrichienne, qui étale en éventail ses paniers de brocart d'argent ; elle vient du bal de l'Opéra, où elle se plaint de n'avoir pas même été insultée ; elle va à la guillotine, où elle montera plus fière qu'aux marches même du trône ; les Enfants de France, Madame Royale et le Dauphin sont sérieux ; Madame Elisabeth, toujours recueillie, pense à son salut ; les belles dames Lamballe et Polignac, badinent avec 89. Sur les degrés de l'escalier, les courtisans papillonnent : « Madame, dit Calonne à la Reine, si c'est possible, c'est fait, si c'est impossible, cela se fera. » Voici Rohan, le cardinal du collier, qui marivaude : « Roi ne puis, prince ne daigne, Rohan je suis ! » puis Breteuil qui fredonne,

Condé qui commandera l'armée de Coblentz, Bouillé qui fournira sa plus mauvaise rime à la *Marseillaise*...

Lafayette, dans l'uniforme blanc et bleu, le « général des bleuets », le héros de la guerre d'Amérique, le chef de la jeune garde nationale, descend les marches ; il a averti, il n'a pas été écouté ; il abandonne à son aveuglement ce monde qui ne comprend pas, qui s'obstine à se perdre. Et d'Esprémenil, d'Aligre, Beauveau haussent les épaules.



Le Palais-Royal, où verdoient les marronniers qui donneront aux vainqueurs du 14 Juillet leurs premières cocardes ; la *Bastille* dresse pour la dernière fois ses tours dans le ciel qui se charge de nuages ; la Révolution se fâche... Renversé sur la balustrade du fond, Camille Desmoulins, l'enfant sublime, harangue la foule qui monte comme une marée, s'insurge contre le renvoi de Necker ; adossée à la balustrade de devant, Théroigne de Méricourt, l'amazone héroïque et folle de la Révolution, sourit à l'émeute qui gronde ; Cécile Renaud est près d'elle ; et plus bas, le bon docteur Guillotin explique à ses deux collègues en philanthropie, Volney, l'auteur des *Ruines*, et Condorcet, l'auteur de l'*Esquisse des Progrès de l'Esprit humain*, la machine humanitaire qu'il vient d'inventer.

Cependant, Garat chantonne à Joseph Chénier son dernier refrain : « J'aime mon mal, j'en veux mourir », et Chénier, en retour, murmure à Garat les premières strophes ailées du *Champ du Départ*. Au loin, la perspective rayonnante du Champ-de-Mars : la fête de la Fédération où la France jura le serment d'amour et de fidélité, où Talleyrand, évêque d'Autun, dit la messe...

Sous la courbe élégante du second arceau, Madame Roland et sa cour. Manon Philipon est l'âme de la Gironde qui est elle-même la fleur de l'Assemblée législative. Voici Vergniaud, à l'âme de feu ; Guadet, au cœur d'or ; le sage Gensonné, l'amoureux Louvet, le stoïque Valazé, l'intrépide Brissot, le beau Barbaroux et Buzot, l'ami préféré ; Roland, le mari, médite et songe.



Et la République fait son entrée dans le monde, la Grande République qui remplit le monde et l'histoire d'admiration éternelle et d'horreur sacrée.

A gauche de l'escalier, d'où descend l'ange de l'assassinat, la cornélienne Charlotte, se mêlent les groupes tumultueux de la Convention, des Jacobins et de la Commune de Paris, les meilleurs et les pires, les fous et les sages, les victimes et les bourreaux, Danton qui rugit, Marat qui ricane, Robespierre, dans l'habit bleu barbeau à boutons d'or, qui professe ; le beau Saint-Just et l'affreux Hébert ; Maillard, qui ramena de Versailles « le boulanger, la boulangère et le mitron » ; Santerre, le brasseur, toujours ivre ; Lavoisier, le chimiste toujours impassible, qui demande, en vain, au pied de la guillotine, un quart d'heure pour résoudre un dernier problème : Fréron et Chaumette, Fouquier-Tinville et Lebas, Collot et Fabre d'Eglantine, Dumas et Henriot, Robert Lindet et Pache, Isnard et Cambon, André Chénier et Rouget de Lisle, l'austère Pétion et le fougueux Drouet, et Couthon, le cul-de-jatte, qui dédaigne Robespierre : « Si j'avais ses jambes et s'il avait... mon âme ! »

A droite de l'escalier, le groupe des généraux et des soldats. La coalition des rois a lancé sur la France ses quatorze armées : la patrie est en danger ; les défilés de l'Argonne seront les Thermopyles de la France. Les voilà d'abord, les généraux de la vieille armée royale, Kellermann et Dumouriez, Luckner et Rochambeau, les vainqueurs de Jemmapes et de Valmy ouvrant la voie aux généraux improvisés, Hoche et Marceau, Joubert et Houchard, Pichegru, qui enleva d'assaut, à la tête de ses escadrons, les flottes de Hollande emprisonnées dans les glaces ; Custine qui prit Mayence, Masséna qui emporta Zurich, Moreau qui menaça Vienne, et les soldats d'Egypte, Menou, Caffarelli, cet Hercule : Kléber, ce Scipion : Desaix, l'amiral Brueix et Monge, et La Tour d'Auvergne, le premier grenadier de France... Carnot ordonne la victoire et le petit tambour Barra bat la charge.

La loge des Chouans : la Vendée s'insurge contre la patrie et ajoute à la légende nationale : La Rochejacquelein, Cathelineau, Charette, Lescure, le garde-chasse Stofflet, héros de Walter Scott qui traversent une époque de Dante, et le sombre Cadoudal.



La Révolution est victorieuse : après l'effroyable et tragique tourmente, l'entr'acte du Directoire. On demandait à Sieyès : « — Que faisiez-vous pendant la Terreur ? — J'ai vécu. » Ceux qui ont survécu s'abandonnent avec frénésie à la joie de vivre ; l'art et l'amour reprennent leurs droits. Ici, les directeurs, bariolés de rouge pourpre et de bleu marin, poudrés, frisés et empanachés, entourent les grandes coquettes, sensibles ou

marmoréennes, mais toutes déshabillées en Grecques et en Romaines, et toutes assez belles pour ne paraître jamais être trop vêtues. Barras est roi, Lange est sa reine ; Rewbel suit, au chemin de la joie, la tunique blanche de Mme Tallien, et celui qui sera le machiniste du 18 brumaire, Lucien Bonaparte, met sa toque aux pieds nus de Mme Récamier, que son frère enverra en exil.

Plus haut, dans la dernière loge, autour de Mme de Stael enturbanée, les peintres, les sculpteurs, les hommes de lettres ; Houdon passera du buste de Diderot à celui du Premier Consul ; David, du portrait du divin Marat à celui de Napoléon empereur : ils restent le peintre et le sculpteur impeccables. Méhul a chanté *le Vengeur ;* il chantera *la Paix.* Prud'hon rajeunit Raphael, Talma ressuscite Corneille, Benjamin Constant vit *Adolphe* en attendant qu'il l'écrive, et M. le vicomte de Chateaubriant s'appelle *René.*



Un dais de pourpre et d'or, couronné d'aigles de bronze aux ailes déployées : l'Empire, qui succède au Consulat comme le jour éclatant à l'aurore. Sur la terrasse, le cercle galant des jeunes femmes qui portent des noms de victoires : Elchingen, Abrantès, Montebello, Rivoli, et près d'elles, empressés et souriants, les frères de l'Empereur, les ducs et princes d'aujourd'hui, régicides d'hier, les ministres et les ambassadeurs, constellés de croix. Tous, Joseph et Louis Bonaparte, Fontanes et Fouché, Regnault de Saint-Angely et Lebrun, Junot et l'archi-chancelier Cambacérès, posent, sans s'en douter, pour

Mme de Rémusat, qui prépare ses *Mémoires* et sourit à M. le prince de Talleyrand.

Debout devant le trône, sur un tapis d'azur semé d'abeilles, entourée de l'essaim des sœurs et belles-sœurs de l'Empereur, — la sage Elise, l'ardente Caroline, Pauline, marbre vivant; Hortense, rieuse et tendre; — l'impératrice Joséphine, « la grâce plus belle encore que la beauté », sourit au défilé de l'épopée impériale qui passe...

Napoléon salue : quelle victoire a-t-il ajoutée à la liste triomphale que les artistes gravent sur le bronze de la colonne Vendôme ou le granit de l'arc de l'Etoile ? à quel pays vaincu a-t-il arraché de nouvelles provinces ? dans quelle capitale domptée est-il entré à la tête des légions de la République et de l'Empire ? Il est là, calme, insensible, roulant dans sa pensée profonde les conquêtes de demain. Les grenadiers présentent l'arme, les drapeaux frissonnent au vent, les cuirassiers scintillent au clair soleil, et, débouchant de l'immense avenue, étincelants de broderies d'or, dans la poussière et sous les applaudissements, les lieutenants font cabrer sous eux les chevaux de parade. L'Europe, du Tage à l'Oural, sait leurs noms. Ici, l'impétueux Murat, que la Révolution trouva postillon et que l'Empereur a déguisé en roi ; Duroc, la loyauté fait homme ; Augereau, qui emporta Castiglione, et Masséna, qui défendit Gênes ; Bernadotte et Marmont, Moncey et Mortier. Là, ce héros sans tache, Lannes, et ce soldat sans peur, Ney : Bessières et Davoust, Soult et Suchet, Brune et Berthier... Et demain, à l'aube, en route pour de nouveaux combats, de nouvelles victoires, de nouvelles conquêtes !



Le second Empire d'Occident s'est effondré. Ici, la France, et là, l'Europe : la coalition a fini par l'emporter, cent contre un. La garde est morte sans s'être rendue et, nouveau Prométhée, le Titan que les balles ont respecté dans le dernier carré de Waterloo est captif dans l'île lointaine, au milieu de l'Océan. Voici la Restauration : les Bourbons sont revenus, mais après avoir juré la Charte qui consacre les conquêtes de la Révolution et qui fonde, au milieu de la paix, la liberté parlementaire. Sur la terrasse des Tuileries, le sage LOUIS XVIII pacifie les partis en marmotant une odelette d'Horace. Mme DU CAYLA, Egérie rebondie, écoute, sans en avoir l'air, le cardinal de CLERMONT-TONNERRE qui se plaint à M. DE FRAYSSINOUS de la faveur croissante du brillant DECAZES. Le duc DE RICHELIEU a signé de ce matin le traité qui libère le territoire ; GOUVION-SAINT-CYR, MACDONALD et MOLITOR défendent les droits de la vieille armée ; LA BOURDONNAYE raconte au duc DE BLACAS la dernière séance orageuse de la Chambre où l'éloquence française, muselée pendant vingt années, a repris la parole. A droite, au centre, à gauche, les orateurs surgissent, VILLÈLE et DE SERRE, PEYRONNET et MARTIGNAC, le général FOY et MANUEL, LAFFITTE et CASIMIR PÉRIER. L'ingrat Adolphe, BENJAMIN CONSTANT, a dit adieu à l'amour : il est tout entier au droit constitutionnel. Mais LAFAYETTE a retrouvé l'ardeur des belles années et sourit aux conspirations militaires, au général Berton, aux sergents de la Rochelle, jeunes fous qui traitent la discipline à la housarde et qui prononcent *Liberté* « Napoléon ».

Cependant le pavillon Marsan s'agite et la duchesse D'ANGOULÊME le mène, la duchesse, « le seul homme de sa famille », disait l'Empereur. Le duc D'ANGOULÊME a renoncé à ses droits

en faveur de l'enfant du Miracle, le fils posthume de son frère de Berry, qui dort enveloppé de dentelles, sur le sein de sa nourrice et qui sera Henri V; M. de Damas se prépare à lui apprendre l'alphabet dans les *Considérations* de M. Joseph de Maistre. Chateaubriand, inutile Cassandre, fatigue cette vieille cour frivole de ses avertissements; M. le prince de Polignac est son prophète. Louis XVIII ne quitte pas son fauteuil à roulettes et garde sa couronne. Charles X monte à cheval et perd son trône.



La Révolution de 1830, les trois glorieuses, le drapeau tricolore qui renaît au chaud soleil de Messidor; le peuple fraternise avec l'armée... La Chambre des 270 installe sur la terrasse d'en face la branche cadette, née des barricades de Juillet, qui s'effondrera à son tour devant les barricades de Février. Le roi Louis-Philippe est entouré de sa famille, la reine Amélie, madame Adélaïde, sa sœur, les princesses, l'exquise Marie d'Orléans qui sculptera la *Jeanne d'Arc* de Versailles; les princes, tous marins ou soldats, Orléans, Aumale, Nemours, Joinville, qui vont conquérir leurs grades à la pointe de l'épée sur les rivages lointains de l'Amérique, à l'embouchure du Tage, sur cette terre d'Algérie où Bourmont a racheté le crime de 1815 et qui va devenir la France africaine. Abd-el-Kader, le hadji féroce aux yeux doux, rêve au pied d'un arbre. Près de lui, les soldats qui ont rendu au drapeau tricolore l'habitude de la victoire : Bugeaud, duc d'Isly, Clauzel, Gérard, Exelmans, Duperré, Valée. Les ministres gouvernent pen-

dant que le roi règne, descendant et montant tour à tour à la terrasse : c'est le régime parlementaire. Voici Périer et Laffitte, Guizot et Molé, Montalivet et Dupin, Hébert et Barrot. M. Thiers est absent : le libérateur du Territoire, le premier président de la République, est réservé à une place plus glorieuse. Ces chefs du nouveau régime ont des adversaires qui sont dignes d'eux : ici, l'opposition républicaine avec Armand Carrel, Mauguin, Garnier-Pagès l'aîné, Lamartine, Ledru-Rollin ; là, l'opposition légitimiste avec Berryer, depuis Mirabeau et jusqu'à Gambetta, le plus puissant orateur de la tribune française, l'altier Montalembert et l'homme d'Etat du parti, M. le comte de Falloux. La garde nationale est à l'apogée, le Roi fonde le musée de Versailles et M. Cuvillier-Fleury instruit les jeunes princes.



Entre les deux terrasses des Tuileries s'ouvre sur la place de la Concorde, où l'obélisque ne se dresse pas encore, l'avenue des Champs-Élysées qui monte, ensoleillée, à l'Arc-de-l'Étoile, entouré encore d'échafaudages. Ce nouveau « portique » appartient tout entier aux lettres, aux arts et aux sciences. La Renaissance romantique, qui porte la date rayonnante de 1830, a commencé dans la paix de la Restauration avec Lamartine qui domine la poésie, et Hugo qui résumera le siècle. A droite, devant le piédestal où s'élève la statue du Rhône, la chanson, le pamphlet, la philosophie et l'histoire naturelle se sont donné rendez-vous et s'entendent : Cuvier, grave et fier, se déride au *Roi d'Yvetot* que Béranger fredonne

entre deux stations hygiéniques et obligatoires à Mazas. Désaugiers, confrère qui sait admirer, Paul-Louis Courier, pamphlétaire qui sait rester antique, *Royer-Collard*, métaphysicien et doctrinaire qui a des lecteurs, forment le cercle. — Devant le piédestal qui fait pendant, madame Sand écoute gravement une dernière déclaration de l'homme qui lui a donné la moitié de son nom, Sandeau, le père charmant de *Marianne* et de *Mademoiselle de la Seiglière ;* Casimir Delavigne, enveloppé d'un waterproof, ennuie pis que la pluie Stendhay s'endormant au manuscrit des *Enfants d'Edouard ;* et, devant le supplice d'autrui, M. le secrétaire perpétuel Villemain se frotte les mains.

Puis, çà et là, à l'entrée de l'immense avenue, devant la rampe en fer de l'escalier, venant du vieux quartier latin, allant à l'Académie, les savants et les poètes, les musiciens et les peintres, les sculpteurs et les historiens, dans le costume du temps où jouent les dernières couleurs claires et vives, car l'Empire est rouge et or, la Royauté bleu et argent, et nous allons entrer dans le noir. M. Thiers est débarqué d'hier à Paris, pauvre de monnaie et riche d'espérances, avec l'ami des bons et des mauvais jours, le beau Mignet : il débute par un *Salon* où il découvre *la Barque de Dante*. Il a un salut pour toutes les gloires d'hier : le baron Gros et madame Vigée-Lebrun, l'élégant Gérard et le fougueux Géricault ; pour toutes les renommées du jour : Ingres l'impeccable, le sage Delaroche, Horace Vernet, le fantassin de la peinture : mais avoir le premier deviné Delacroix, c'est le fleuron de sa jeune couronne. La chaire de la Sorbonne n'a jamais retenti de plus éloquents accents : hier, Cousin, Guizot, Villemain ; demain, Quinet, Michelet. La science est, tous les jours, plus forte et plus hardie : après Lacépède, qui a écrit l'histoire des poissons en présidant le muet Sénat de l'Empire, la pléiade des initiateurs, des inventeurs, qui arrachent à la nature ses secrets : Fourier, Ampère, Arago, Thénard, Gay-Lussac, Daguerre, Leverrier, Geoffroy Saint-Hilaire. La musique française,

vive et gaie, éclate comme une fanfare avec Boïeldieu, Halévy, Adam, Auber ; le divin Berlioz est méconnu ; Félicien David n'est pas encore revenu du *Désert*. Voici les sculpteurs : Rude, David (d'Angers), et la caricature : Monnier, Daumier et Gavarni ; voilà la tragédie, Ponsard, et la chanson légère, Pierre Dupont... Musset chante l'amour et la jeunesse. Ici, les romanciers puissants ou joyeux, Balzac, qui revient des enfers, la Comédie humaine ; Dumas, cette force de la nature ; Gozlan et Soulié ; le sombre Gérard de Nerval et la gracieuse Delphine Gay, qui fait de la canne de M. de Balzac une ombrelle aux joyeuses couleurs. Là, les moines éloquents, l'hérétique Lamennais et l'académique Lacordaire ; et, près d'eux, Jules Janin, le J.-J. qui promène sa critique toujours indulgente de Frédérick Lemaitre, en Robert Macaire, à Rachel, *Phèdre,* qui apprend déjà la *Marseillaise*... Mais le siècle marche à pas de géant : hier, le Père Enfantin n'était qu'un rêveur ; aujourd'hui, les Péreire lancent la première locomotive sur la route de Saint-Germain, et, demain, Ferdinand de Lesseps partira pour Suez.



La Révolution de Février... La monarchie de 1830 a été emportée comme une feuille dans l'orage, et, pour la seconde fois la République a été proclamée. Le Gouvernement provisoire est à l'Hôtel-de-Ville, qui, tous les matins, transforme la France à coups de décrets, et que l'émeute populaire bat tous les soirs d'une vague furieuse. Le vieux Dupont (de l'Eure) en est le président ; Lamartine en est l'âme... et la lyre. Ledru-Rollin fonde le suffrage universel ; Arago abolit l'esclavage ; Crémieux sup-

prime la peine de mort en matière politique ; HIPPOLYTE CARNOT prépare l'instruction obligatoire ; GARNIER-PAGÈS et GOUDCHAUX luttent contre la débâcle financière ; LOUIS BLANC, avec ALBERT, l'ouvrier, ébauchent au Luxembourg la réforme sociale ; CAUSSIDIÈRE, à la préfecture de police, fait de l'ordre avec du désordre.

Cependant l'Assemblée nationale se réunit ; MARRAST la préside. L'enthousiasme est dans toutes les âmes : les curés bénissent les arbres de la liberté plantés dans tous les villages ; CHANGARNIER offre au gouvernement de la République son épée et son habitude de vaincre. Mais le temps s'écoule et les vents déchaînés refusent de rentrer dans l'outre : les clubs retentissent de discours furieux, d'appels généreux et fous. PROUDHON déclare la guerre à la propriété, qui prend THIERS pour avocat ; BARBÈS et BLANQUI déclarent la guerre à la Russie, qui a brisé la Pologne ; PIERRE LEROUX, CONSIDÉRANT, RASPAIL, MARTIN BERNARD, conspirent, rêvent et s'agitent. Et les journées de Juin éclatent, la bataille civile qui ensanglante Paris pendant trois affreuses journées où l'ARCHEVÊQUE AFFRE tombe sous les balles, où BRÉA est assassiné. L'Utopie et la Misère ont jeté à la Rebellion et à la Mort trente mille ouvriers des ateliers nationaux. Ce soldat romain, CAVAIGNAC, sauve l'Ordre, mais la deuxième République ne se relèvera pas du coup qu'elle a reçu au cœur. Demain les faubourgs resteront muets, les bras croisés, quand les représentants du peuple, restés libres, BAUDIN, SCHŒLCHER, MADIER-MONTJAU, l'appelleront aux armes contre le coup d'Etat. Et l'exil reçoit les républicains vaincus, HUGO, QUINET, l'héroïque CHARRAS.



Le second Empire occupe la terrasse du bord de l'eau, qui domine Paris où le corps législatif est fermé, mais où la pioche d'Haussmann va amener à flots l'air, la lumière et la santé. A l'angle, le groupe sombre du Deux-Décembre : Morny, Maupas, Persigny, Baroche, Magnan, Espinasse ; puis, la cour brillante des Tuileries et de Compiègne, l'empereur Napoléon III, socialiste couronné, le « doux obstiné » de la reine Hortense, la main sur l'épaule de son fils en uniforme de grenadier ; à gauche, l'impératrice Eugénie, entourée du *Décaméron* de M. Winterhalter, la comtesse Walewska, la marquise de Galiffet, Madame de Pourtalès, la duchesse de Mouchy ; à droite, les généraux de Crimée, d'Italie, du Mexique, Saint-Arnaud, Forey, Regnauld de Saint-Jean-d'Angély, Canrobert, Bosquet, Pélissier, Niel, l'amiral Jurien de la Gravière. Les ministres, les diplomates, Billault et Rouher, Fould et Magne, Drouyn de Lhuys et Thouvenel, Walewski et Schneider mettent dans l'éclat des uniformes la tache noire des redingotes boutonnées.

Sur la terrasse, la princesse Mathilde a pour cour un salon d'hommes de lettres et d'artistes : la politique est bannie de Saint-Gratien. Le fils du roi Jérôme, le prince Napoléon l'image vivante de son oncle, n'y passe que pour causer de philosophie et d'histoire avec Sainte-Beuve et Mérimée. L'olympien Théo a ouvert ses « gueuloirs » ; il enchante Flaubert et stupéfait Viollet-le-Duc. Ici des peintres, Hébert, Cabanel, Bouguereau, Couture ; des sculpteurs, Barye, Carpeaux ; des musiciens, Massé, Ambroise Thomas, Auber, toujours jeune. Là, tandis que M. Octave Feuillet, conte à Madame Aguado, blonde comme les blés, l'histoire de *Sibylle*, Gounod dit à Madame de Montebello, brune comme la nuit

les premiers rythmes amoureux de *Faust* ou de *Mireille*. Plus loin, les directeurs des Beaux-Arts : E. de Nieuverkerque, sculpteur, et M. Vaillant, maréchal de France ; Popelin, émailleur et poète ; Arsène Houssaye, Brantôme romantique, et, çà et là, à droite et à gauche, dans l'encoignure de la balustrade, sur la dernière terrasse, partout des peintres et des musiciens, des savants et des architectes, des romanciers et des historiens, officiels et indépendants, académiciens et bohêmes, Garnier, qui construit l'Opéra, et Baudry, qui le décore, Beaudelaire et Barbey d'Aurevilly, Velpeau et Nélaton, Isabey et Diaz, Nisard et les deux Goncourt, Daubigny et Fromentin, Millet, ce Raphaël des champs, Corot et Troyon, Murger et Banville, Victor Duruy, historien *national* d'Athènes et de Rome ; Doucet, souriant ; Offenbach, qui chantonne, et Gustave Courbet, la pipe à la bouche, qui vient d'Ornans et guette la Colonne.



L'année terrible !... Hier, les fêtes, les inaugurations triomphales, les plébiscites vainqueurs : aujourd'hui l'expiation. Le maréchal Lebœuf dit : « Il ne me manque pas un bouton de guêtre ; » le duc de Grammont sourit : « Je ne sais pas si je me fais entendre, mais les ambassadeurs d'Italie et d'Autriche sortent de mon cabinet, » et glissant dans le piège qui a été savamment tendu, *l'homme au cœur léger*, descend dans le gouffre....

La guerre, la défaite, l'invasion. Contre les masses débordantes des légions prussiennes, le courage de nos armées sur-

prises, désorganisées, conduites au hasard, est impuissant. L'Alsace est perdue avec Reischoffen et Forbach ; l'armée de Lorraine est immobilisée dans Metz ; l'Empire s'effondre dans le désastre de Sedan, et la ville de la joie et des arts, Paris, où le gouvernement de la Défense nationale vient de proclamer la République, est un camp immense qu'assiège un demi-million d'hommes. Le général TROCHU expose son plan au conseil, où DUCROT, VINOY, SCHMITZ, BELLEMARRE ont pour lieutenants les marins au cœur d'airain, POTHUAU, SAISSET, LA RONCIÈRE, qui ont arboré leur pavillon sur les forts, frégates immobiles qui tonnent dans l'ombre. Et les héros sacrifiés tombent sur les champs de bataille, fantassins et matelots, gardes nationaux et gardes mobiles, turcos et francs-tireurs, ERNEST BAROCHE et LAMBERT, HENRI REGNAULT et le vieux CORIOLIS.

Le gouvernement de la Défense a délibéré : JULES FAVRE, ARAGO, PELLETAN, GARNIER-PAGÈS, ERNEST PICARD, FERRY, MAGNIN, DORIAN, restent dans Paris assiégé ; le ballon l'*Armand Barbès* emporte GAMBETTA en province où CRÉMIEUX, GLAIS-BIZOIN, l'amiral FOURICHON l'ont précédé. Et tout à coup, à la voix vibrante du grand patriote, les armées sortent de terre et disputent pied à pied le sol sacré à l'invasion, FREYCINET les organise, d'AURELLE, CHANZY, FAIDHERBE, BILLOT, BOURBAKI, JAURÈS, JAURÉGUIBERRY, GOUJEARD, CHARETTE, CREMER, CLINCHANT, FARRE les commandent — et l'honneur, au moins, sera sauvé !



Le sacrifice est consommé; l'Assemblée nationale a signé la paix qui livre l'Alsace-Lorraine, Strasbourg et Metz : un seul morceau d'Alsace reste à la France de Fabert et de Kléber : Belfort est sauvé par DENFERT ! Mais l'épopée sinistre n'est pas finie : la guerre hideuse succède à la guerre terrible, et devant les bataillons prussiens encore campés à Saint-Denis, le rouge incendie de la Commune dévore Paris. Le 18 mars, l'assassinat des généraux CLÉMENT THOMAS et LECOMTE ; le 21 mai, l'assassinat des otages, CHAUDEY, DARBOY, BONJEAN, DEGUERRY. Du sang, toujours du sang ! Il faut jeter un voile... La Commune est vaincue : au moins, FLOURENS, DELESCLUZE, VERMOREL ont su mourir...



M. THIERS, toujours jeune, travailleur toujours infatigable, s'est donné corps et âme à l'œuvre sainte de la libération du territoire et de la reconstitution de la France; ses collaborateurs l'entourent; LEFLÔ, CISSEY, LADMIRAULT, CLINCHANT, GALLIFET refont l'armée; le vieux DUFAURE, CASIMIR PÉRIER, BARTHÉLEMY SAINT-HILAIRE, préparent les premières lois de la

République ; les financiers, POUYER-QUERTIER, LÉON SAY. ALPHONSE DE ROTHSCHILD, payant le tribut de la libération.

La France renaît, elle étonne le monde par la rapidité de sa régénération sous le régime de la liberté. Les partis sont aux prises, âpres, ardents : ici, les hommes du 24 mai et du 16 mai qui ont rêvé la restauration de la monarchie ou de l'empire, qui ne se lassent de relever le rocher de Sisyphe : le duc DE BROGLIE, M. BUFFET, l'évêque d'ORLÉANS, M. DE FOURTOU, le duc DE LA ROCHEFOUCAULD, M. PARIS, M. DE BRETEUIL, M. DE MUN, M. BOCHER ; là, les républicains de tous les groupes, tantôt unis, tantôt divisés, qui emportent à l'Assemblée nationale, sous la présidence du maréchal de MAC-MAHON, les votes des lois constitutionnelles et qui poursuivent, sous la présidence de M. JULES GRÉVY, l'œuvre de la démocratie : JULES FERRY et PAUL BERT, WALDECK-ROUSSEAU et ROUVIER, LE ROYER et MÉLINE, TIRARD et FLOQUET, CLÉMENCEAU et SPULLER, BARDOUX et JULES ROCHE, ANTONIN PROUST et BRISSON, FALLIÈRES et LOCKROY... La presse croît et multiplie, elle est partout : sous la loge du 24 mai, dans la loge qui domine le groupe des artistes, sur les marches de l'Opéra, à l'Académie ; les journalistes ferraillent : ÉMILE DE GIRARDIN, WEISS, JOHN LEMOINNE, ABOUT, VACQUERIE, HÉBRARD, PAUL DE CASSAGNAC, HENRY ROCHEFORT, HENRY MARET, PAUL MEURICE, RANC, HERVÉ... Je reconnais près d'EMMANUEL ARÈNE mon plus vieil ami... Les lettres, les sciences et les arts, forment deux groupes compacts autour de l'escalier de marbre qui conduit au nouvel Opéra. Ici, au milieu du frou-frou des robes de bal, CAROLUS DURAN, MANUEL, BARBEDIENNE ; là, les musiciens REYER, BIZET, MASSENET, SAINT-SAENS, GUIRAUD, LÉO DELIBES. Les auteurs dramatiques et les critiques entourent SARAH BERNHARDT, SOPHIE CROIZETTE, SUZANNE, REICHEMBERG et JULIA BARTET : voici DUMAS et AUGIER, PAILLERON et SARDOU, MEILHAC et HALÉVY, SARCEY et JULES LEMAITRE ; les peintres et les sculpteurs forment un cénacle : MEISSONIER, BONNAT, DUBOIS, HENNER, PUVIS DE CHAVANNES, MERCIÉ, GÉROME, FALGUIÈRE.

Les poètes, Leconte de Lisle, Coppée, Sully-Prudhomme, Richepin, sont les voisins des romanciers, Daudet, Zola, Claretie, Cladel, Maupassant. — Voici les philosophes: Littré, Renan, Jules Simon, Caro ; voilà autour de Claude Bernard, et sous le regard profond de Pasteur, les savants. Dumas, Berthelot, Chevreul, Charcot. — Ici, l'histoire, Henri Martin, et la géographie, Elysée Reclus ; là, encore des médecins, Labbé, Péan, Trousseau ; encore des hommes politiques, des hauts fonctionnaires, Thévenet, Goblet, Etienne, Yves Guyot, Poubelle, Larroumet, Lozé ; encore des journalistes : Magnard, Henry Fouquier, Albert Wolff, Clovis Hugues, Robert Mitchell ; encore des romanciers, Catulle Mendès, Armand Sylvestre, Ohnet ; et M. Got, professeur au Conservatoire, et les organisateurs de l'Exposition, Alphand, Berger, Eiffel ; et les avocats, Allou, Lachaud ; Henri Cernuschi et Mme Adam, et encore des poètes, des critiques, des professeurs, des magistrats et le voyageur Brazza, l'évêque Freppel et le sergent Bobillot, l'amiral Courbet et le cardinal Lavigerie.

Le président Carnot inaugure les Fêtes du Centenaire : autour de lui, les généraux des armées de terre et de mer : Saussier, Krantz, Brugère, le colonel Lichtenstein, les ministres, les présidents des deux Chambres, la Force et la Loi.

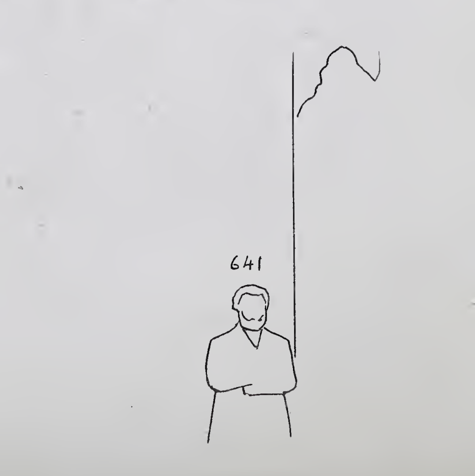
Et seul, la « Légende du Siècle ». au pied du monument de la France, Victor Hugo.



1 — Philippe d'Orléans
2 — Lechappelier
3 — Cazalès
4 — Sieyès
5 — Grégoire
6 — Lanjuinais
7 — Maury
8 — Mounier
9 — François de Beauharnais
10 — Prince de Broglie
11 — Barnave
12 — Cardinal de Larochefoucault
13 — Noailles
14 — Montmorency
15 — Mirabeau
16 — Lally-Tollendal
17 — Duport
18 — Edouard de Lamethe
19 — Charles de Lamethe
20 — Gérard
21 — Marquis d'Aligre
22 — duc d'Aiguillon
23 — Barrère

641. — Victor Hugo





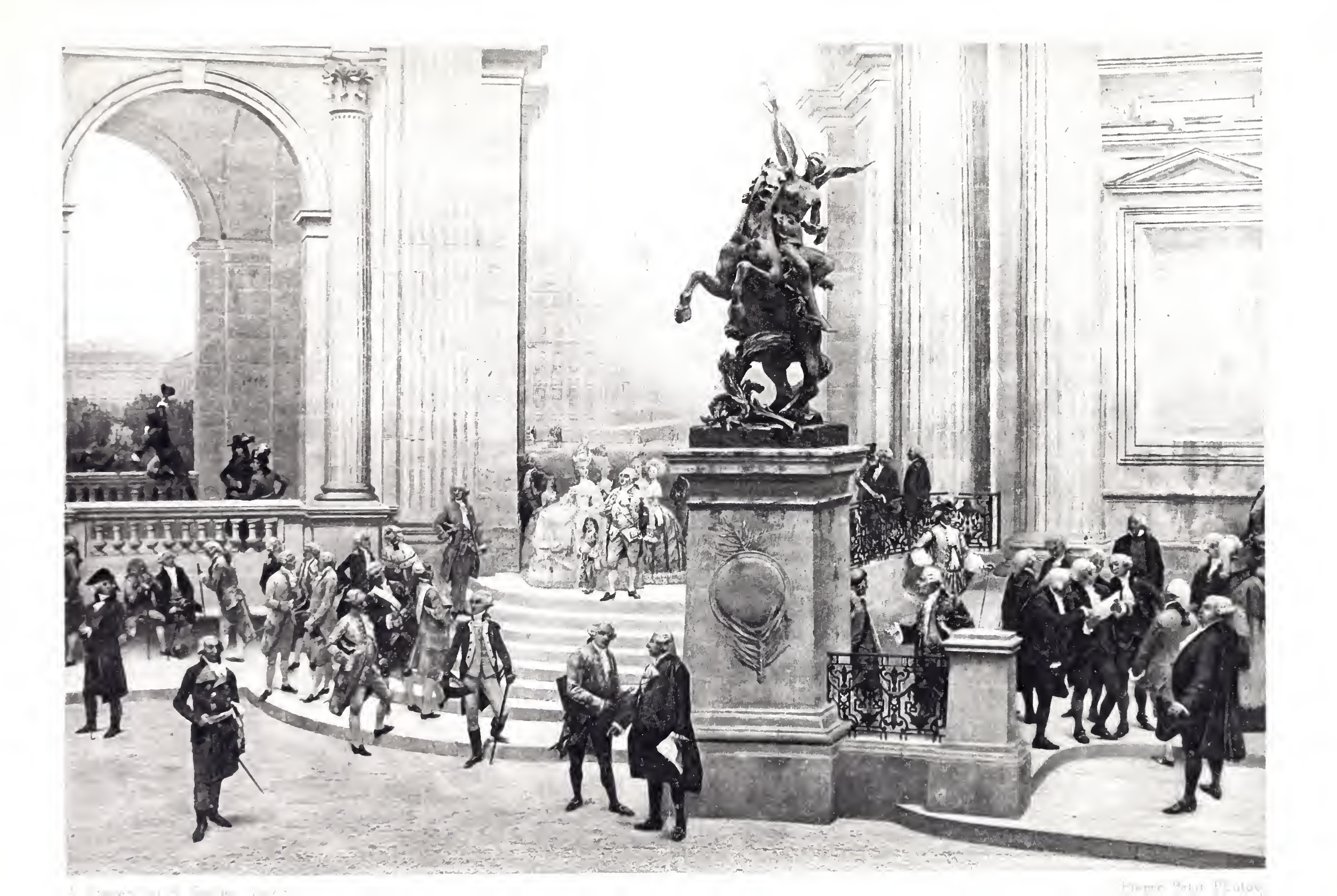


Pierre Petit Photog

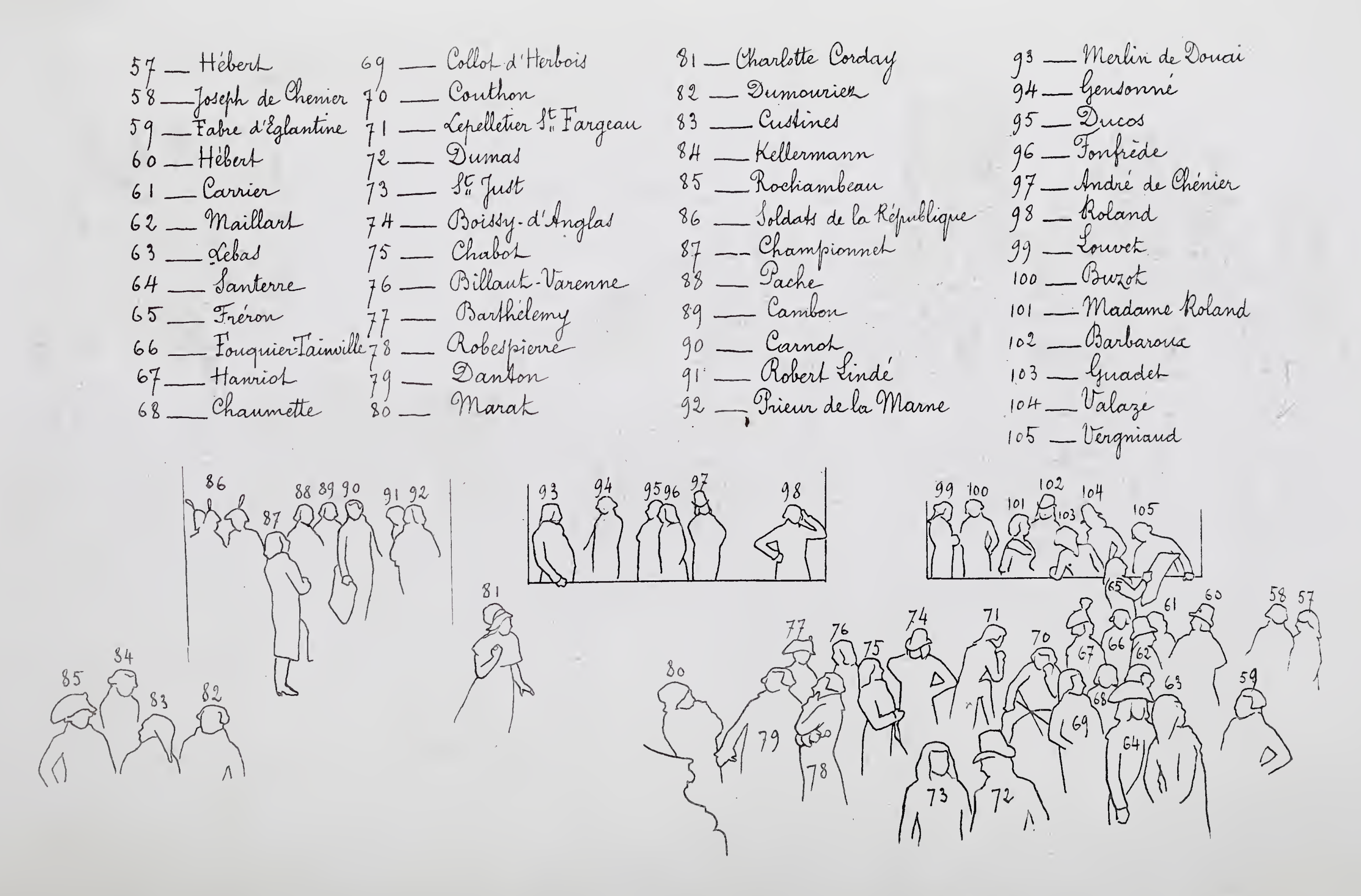
24 — duc de Larochefoucault-Liancourt
25 — don Gerle
26 — Marquis de Dreux-Brezé
27 — Beaumarchais
28 — Lavoisier
29 — Bailly
30 — Necker
31 — Louis XVI
32 — Marie-Antoinette
33 — Princesse de Lamballe
34 — Princesse de Polignac
35 — Madame Elisabeth
36 — Dauphin
37 — Madame Royale
38 — Turgot
39 — de Lafayette
40 — de Calonne
41 — Prince de Condé
42 — Cardinal de Rohan
43 — Marquis de Breteuil
44 — Marquis de Bouillé
45 — d'Epréménil
46 — de Vergennes
47 — Prince de Beauvau
48 — duc de Choiseuil
48' — Malesherbes
49 — Péthion
50 — Guillotin
51 — Volney
52 — Condorcet
53 — Drouet
54 — Camille Desmoulins
55 — Théroigne de Méricourt
56 — Cécile Renaud

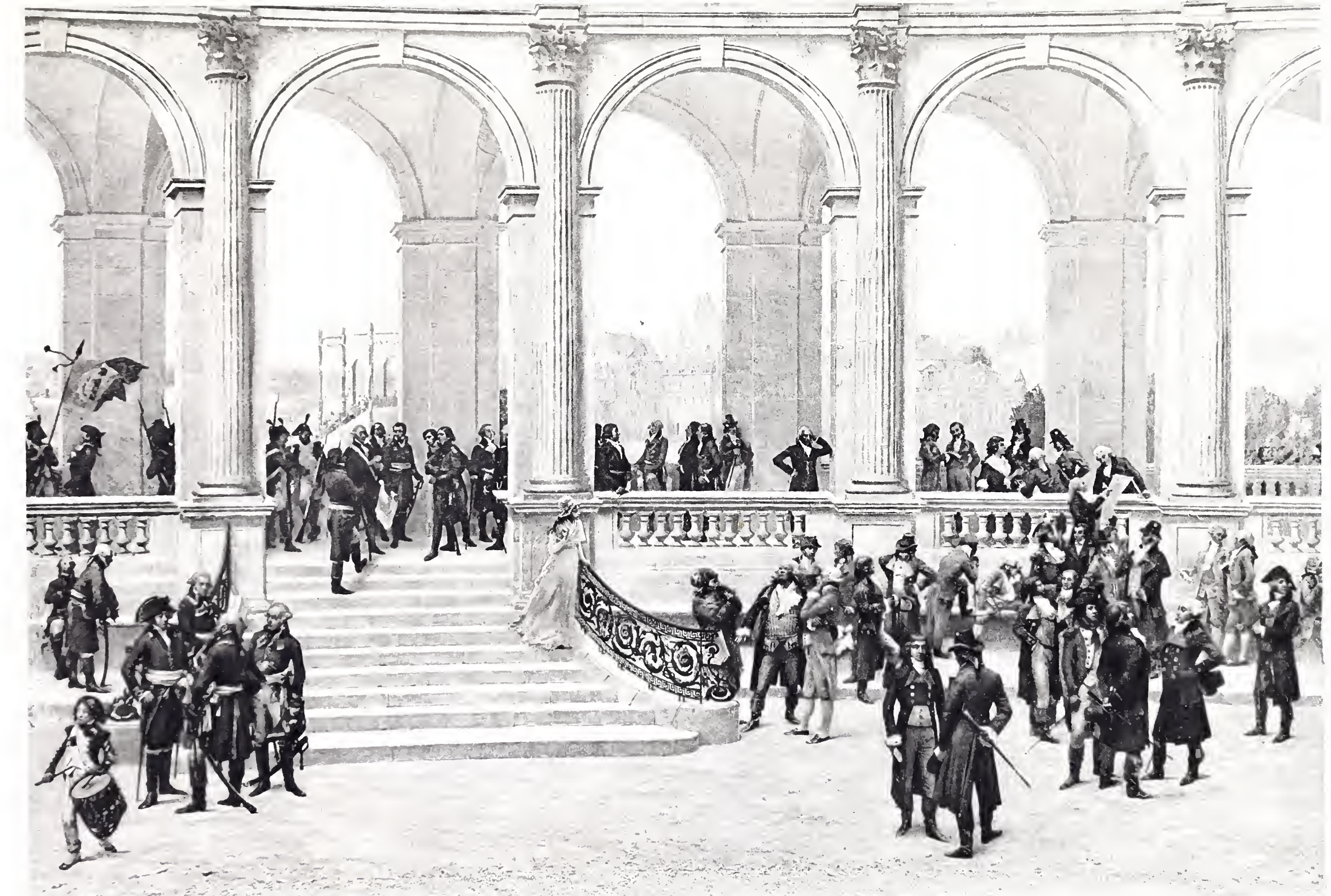






Pierre Petit Phot.


57 — Hébert
58 — Joseph de Chenier
59 — Fabre d'Eglantine
60 — Hébert
61 — Carrier
62 — Maillart
63 — Lebas
64 — Santerre
65 — Fréron
66 — Fouquier-Tainville
67 — Hanriot
68 — Chaumette
69 — Collot d'Herbois
70 — Couthon
71 — Lepelletier St. Fargeau
72 — Dumas
73 — St. Just
74 — Boissy-d'Anglas
75 — Chabot
76 — Billaut-Varenne
77 — Barthélemy
78 — Robespierre
79 — Danton
80 — Marat
81 — Charlotte Corday
82 — Dumouriez
83 — Custines
84 — Kellermann
85 — Rochambeau
86 — Soldats de la République
87 — Championnet
88 — Pache
89 — Cambon
90 — Carnot
91 — Robert Lindé
92 — Prieur de la Marne
93 — Merlin de Douai
94 — Gensonné
95 — Ducos
96 — Fonfrède
97 — André de Chénier
98 — Roland
99 — Louvet
100 — Buzot
101 — Madame Roland
102 — Barbaroux
103 — Guadet
104 — Valaze
105 — Vergniaud



A. Stevens et H. Gervex pinxit. Pierre Petit, Photog.

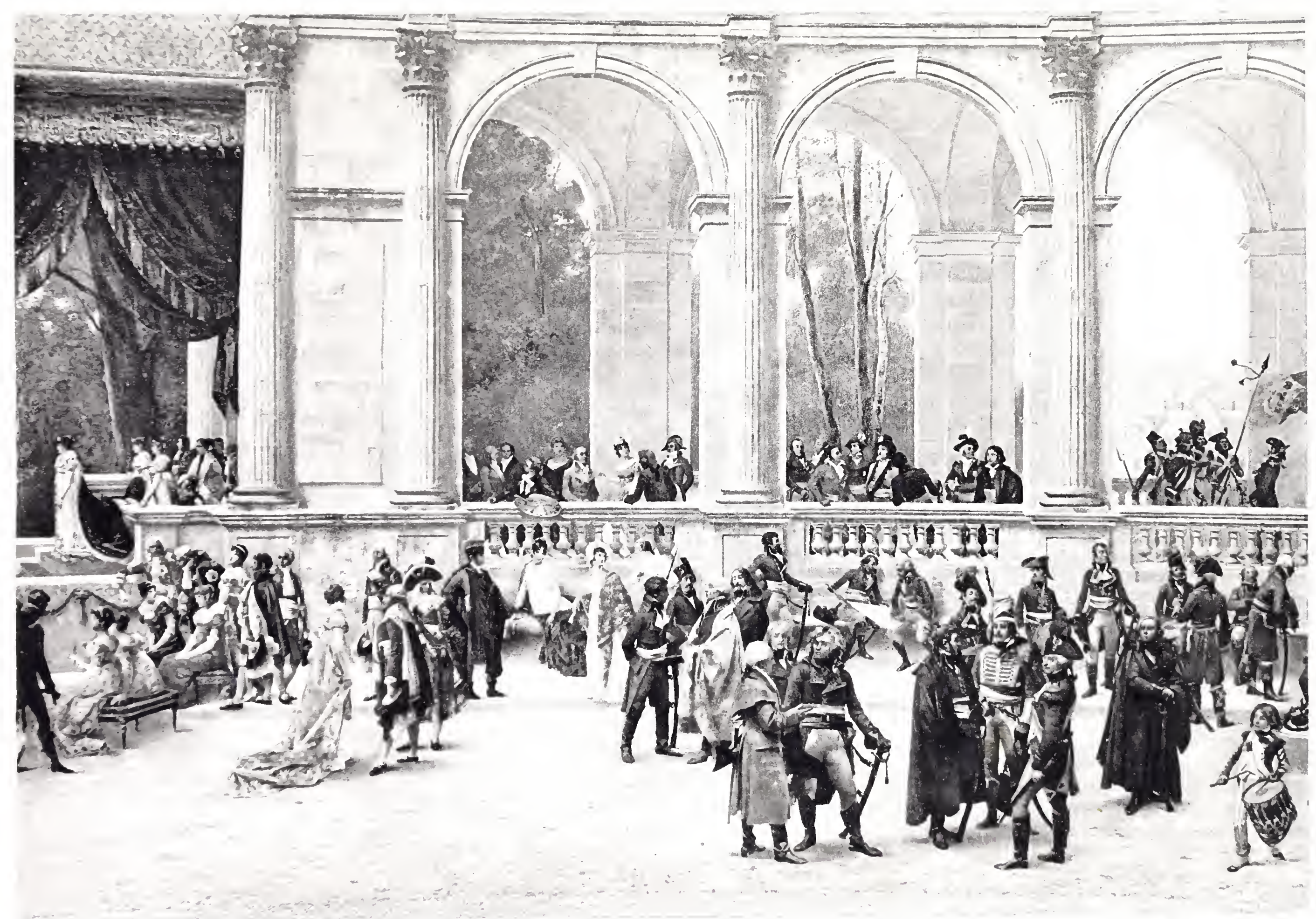
106 — Barra
107 — Luckner
108 — Pichegru
109 — Moreau
110 — Augereau
111 — Hoche
112 — Rampon
113 — Latour d'Auvergne
114 — Lefebvre
115 — Marceau
116 — Joubert
117 — Belliard
118 — Carteaux

119 — Dugommier
120 — Kléber
121 — Monge
122 — Brueix
123 — Masséna
124 — Desaix
125 — Menou
126 — Donzelot
127 — Caffarelli
128 — Madame Récamier
129 — Lucien Bonaparte
130 — Barras

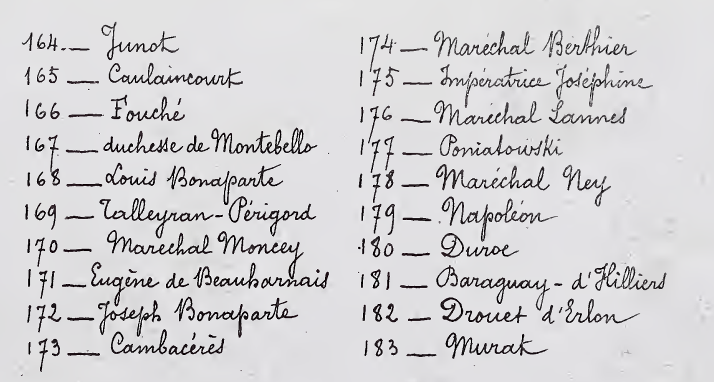
131 — Rebwel
132 — Lebrun
133 — Mademoiselle Lange
134 — Fontanes
135 — Regnault St Jean Angély
136 — Madame Tallien
137 — duchesse d'Abrantès
138 — de Portalis
139 — duchesse de Bassano
140 — duc de Bassano
141 — Maréchale Ney
142 — Madame de Rémusat

143 — Rouget de l'Isle
86 — Soldats de la République
144 — Cathelineau
145 — Charrette
146 — Bonchamp
147 — Larochejaquelin
148 — Stofflet
149 — Cadoudal
150 — de Lescure
151 — duc d'Enghien
152 — Madame de Staël
153 — Houdon

154 — Talma
155 — David
156 — Prudhon
157 — Méhul
158 — Dupuytren
159 — Maréchal Mortier
160 — duc de Massa
161 — Maréchal Bessières
162 — Pauline Bonaparte
163 — Hortense de Beauharnais



Pierre Petit Photog



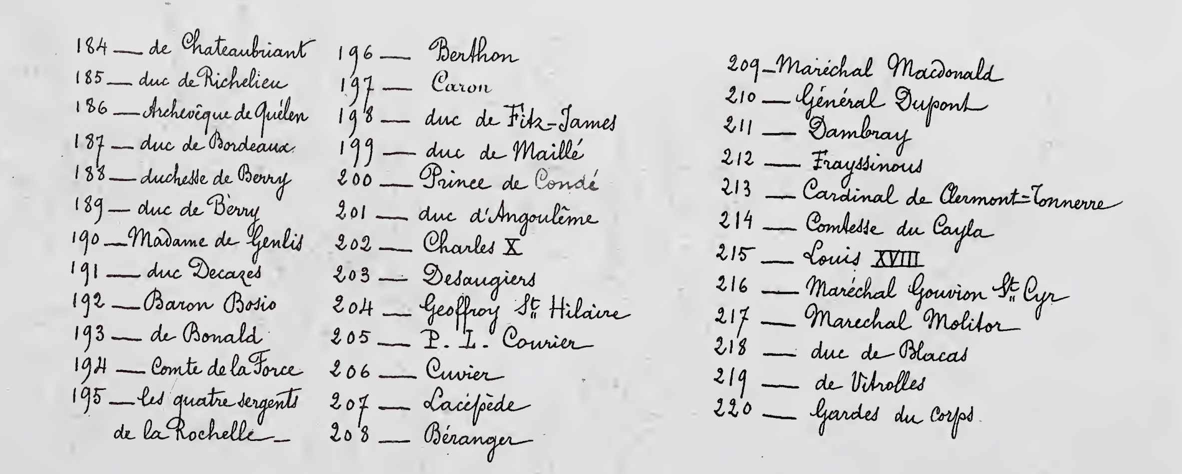
164.— Junot
165 — Caulaincourt
166 — Fouché
167 — duchesse de Montebello
168 — Louis Bonaparte
169 — Talleyran-Périgord
170 — Marechal Moncey
171 — Eugène de Beauharnais
172 — Joseph Bonaparte
173 — Cambacérès
174 — Maréchal Berthier
175 — Impératrice Joséphine
176 — Maréchal Lannes
177 — Poniatowski
178 — Maréchal Ney
179 — Napoléon
180 — Duroc
181 — Baraguay-d'Hilliers
182 — Drouet d'Erlon
183 — Murat



A. Stevens et H. Gervex pinx.

Pierre Petit Photog.

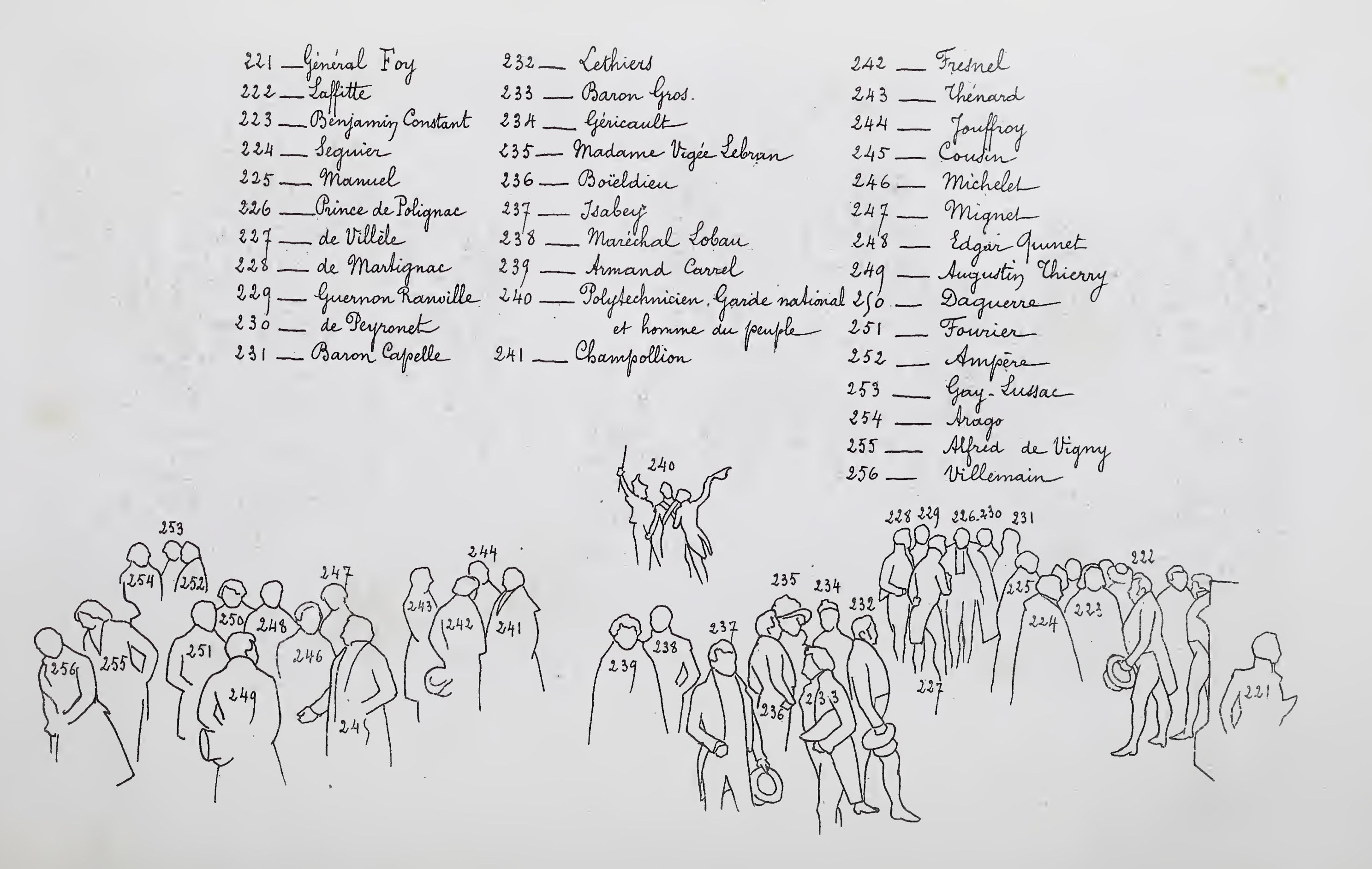
184 — de Chateaubriant
185 — duc de Richelieu
186 — Archevêque de Quélen
187 — duc de Bordeaux
188 — duchesse de Berry
189 — duc de Berry
190 — Madame de Genlis
191 — duc Decazes
192 — Baron Bosio
193 — de Bonald
194 — Comte de la Force
195 — les quatre sergents de la Rochelle —
196 — Berthon
197 — Caron
198 — duc de Fitz-James
199 — duc de Maillé
200 — Prince de Condé
201 — duc d'Angoulême
202 — Charles X
203 — Desaugiers
204 — Geoffroy St Hilaire
205 — P. L. Courier
206 — Cuvier
207 — Lacépède
208 — Béranger
209 — Maréchal Macdonald
210 — Général Dupont
211 — Dambray
212 — Frayssinous
213 — Cardinal de Clermont-Tonnerre
214 — Comtesse du Cayla
215 — Louis XVIII
216 — Maréchal Gouvion St Cyr
217 — Marechal Molitor
218 — duc de Blacas
219 — de Vitrolles
220 — Gardes du Corps





A. Stevens et H. Gervex pinxit

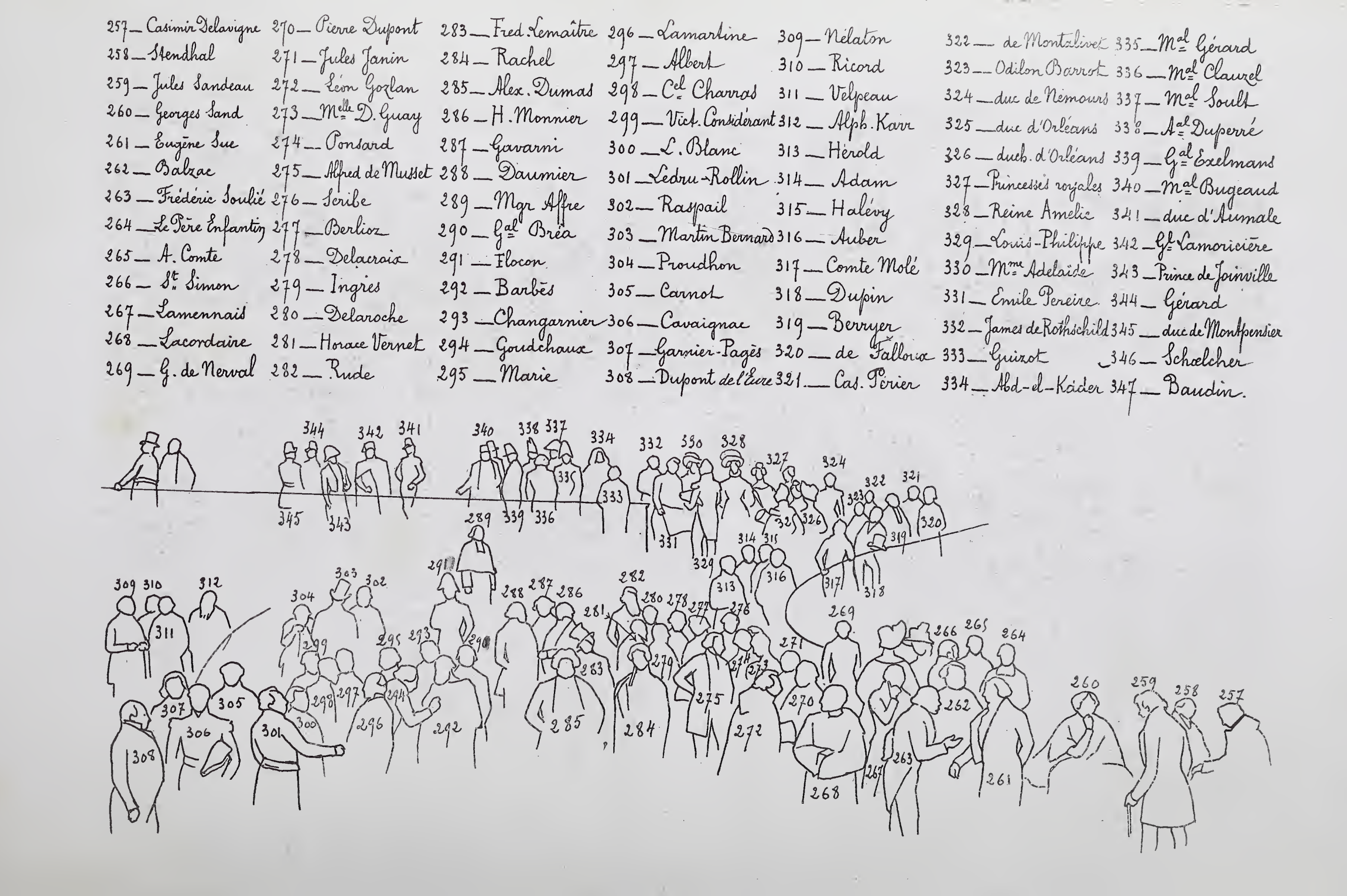
Pierre Petit Photog.



221 — Général Foy
222 — Laffitte
223 — Benjamin Constant
224 — Seguier
225 — Manuel
226 — Prince de Polignac
227 — de Villèle
228 — de Martignac
229 — Guernon Ranville
230 — de Peyronet
231 — Baron Capelle
232 — Lethiers
233 — Baron Gros.
234 — Géricault
235 — Madame Vigée Lebrun
236 — Boïeldieu
237 — Isabey
238 — Maréchal Lobau
239 — Armand Carrel
240 — Polytechnicien. Garde national et homme du peuple
241 — Champollion
242 — Fresnel
243 — Thénard
244 — Jouffroy
245 — Cousin
246 — Michelet
247 — Mignet
248 — Edgar Quinet
249 — Augustin Thierry
250 — Daguerre
251 — Fourier
252 — Ampère
253 — Gay-Lussac
254 — Arago
255 — Alfred de Vigny
256 — Villemain



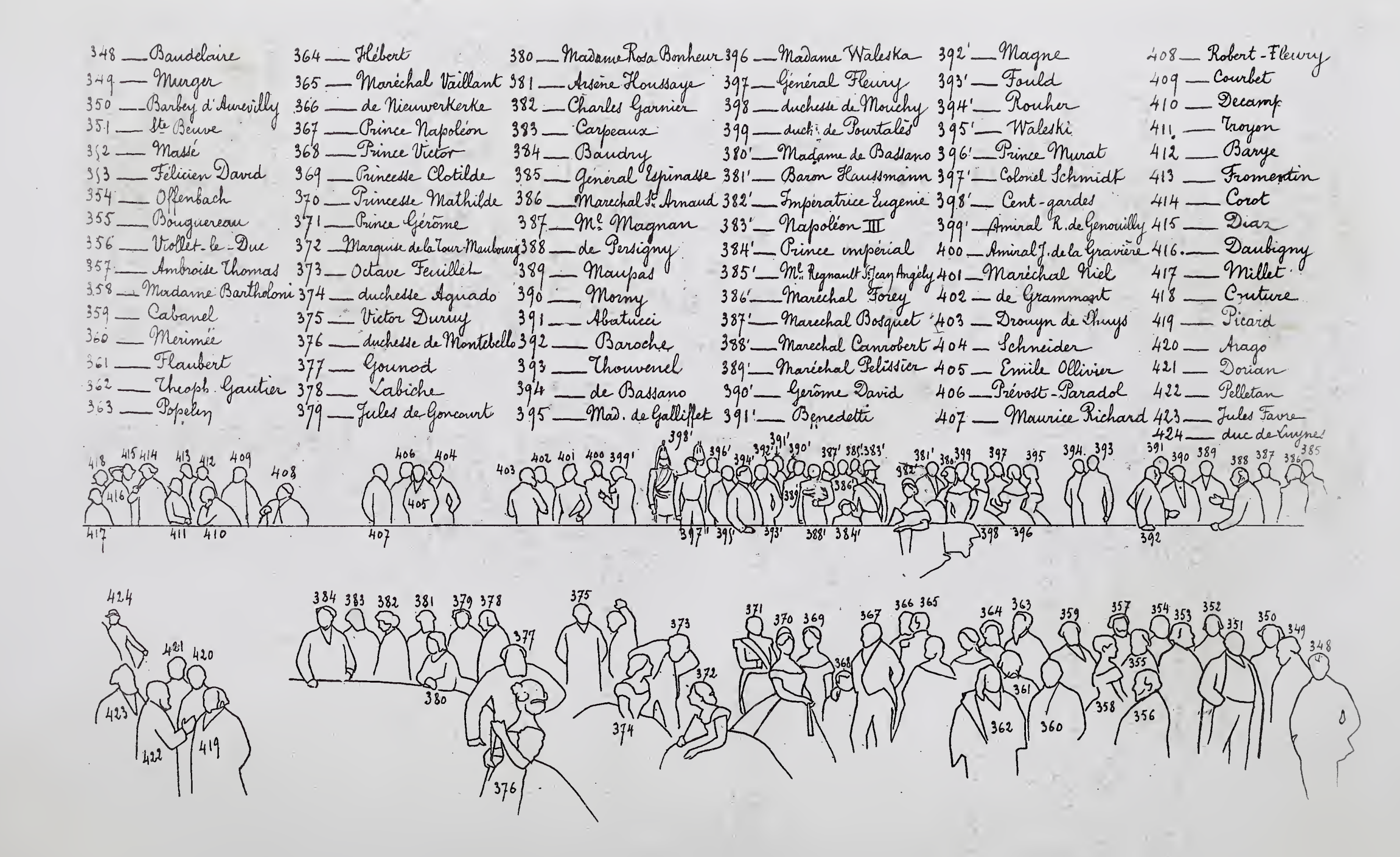
Stevens et H. Gervex pinxit — Pierre Petit Photog


257 — Casimir Delavigne
258 — Stendhal
259 — Jules Sandeau
260 — Georges Sand
261 — Eugène Sue
262 — Balzac
263 — Frédéric Soulié
264 — Le Père Enfantin
265 — A. Comte
266 — St. Simon
267 — Lamennais
268 — Lacordaire
269 — G. de Nerval
270 — Pierre Dupont
271 — Jules Janin
272 — Léon Gozlan
273 — Mlle D. Guay
274 — Ponsard
275 — Alfred de Musset
276 — Scribe
277 — Berlioz
278 — Delacroix
279 — Ingres
280 — Delaroche
281 — Horace Vernet
282 — Rude
283 — Fred. Lemaître
284 — Rachel
285 — Alex. Dumas
286 — H. Monnier
287 — Gavarni
288 — Daumier
289 — Mgr Affre
290 — Gal Bréa
291 — Flocon
292 — Barbès
293 — Changarnier
294 — Goudchaux
295 — Marie
296 — Lamartine
297 — Albert
298 — Cel Charras
299 — Vict. Considérant
300 — L. Blanc
301 — Ledru-Rollin
302 — Raspail
303 — Martin Bernard
304 — Proudhon
305 — Carnot
306 — Cavaignac
307 — Garnier-Pagès
308 — Dupont de l'Eure
309 — Nélaton
310 — Ricord
311 — Velpeau
312 — Alph. Karr
313 — Hérold
314 — Adam
315 — Halévy
316 — Auber
317 — Comte Molé
318 — Dupin
319 — Berryer
320 — de Falloux
321 — Cas. Périer
322 — de Montalivet
323 — Odilon Barrot
324 — duc de Nemours
325 — duc d'Orléans
326 — duch. d'Orléans
327 — Princesses royales
328 — Reine Amélie
329 — Louis-Philippe
330 — Mme Adelaïde
331 — Emile Pereire
332 — James de Rothschild
333 — Guizot
334 — Abd-el-Kader
335 — Mal Gérard
336 — Mal Clauzel
337 — Mal Soult
338 — Aal Duperré
339 — Gal Exelmans
340 — Mal Bugeaud
341 — duc d'Aumale
342 — Gal Lamoricière
343 — Prince de Joinville
344 — Gérard
345 — duc de Montpensier
346 — Schœlcher
347 — Baudin.



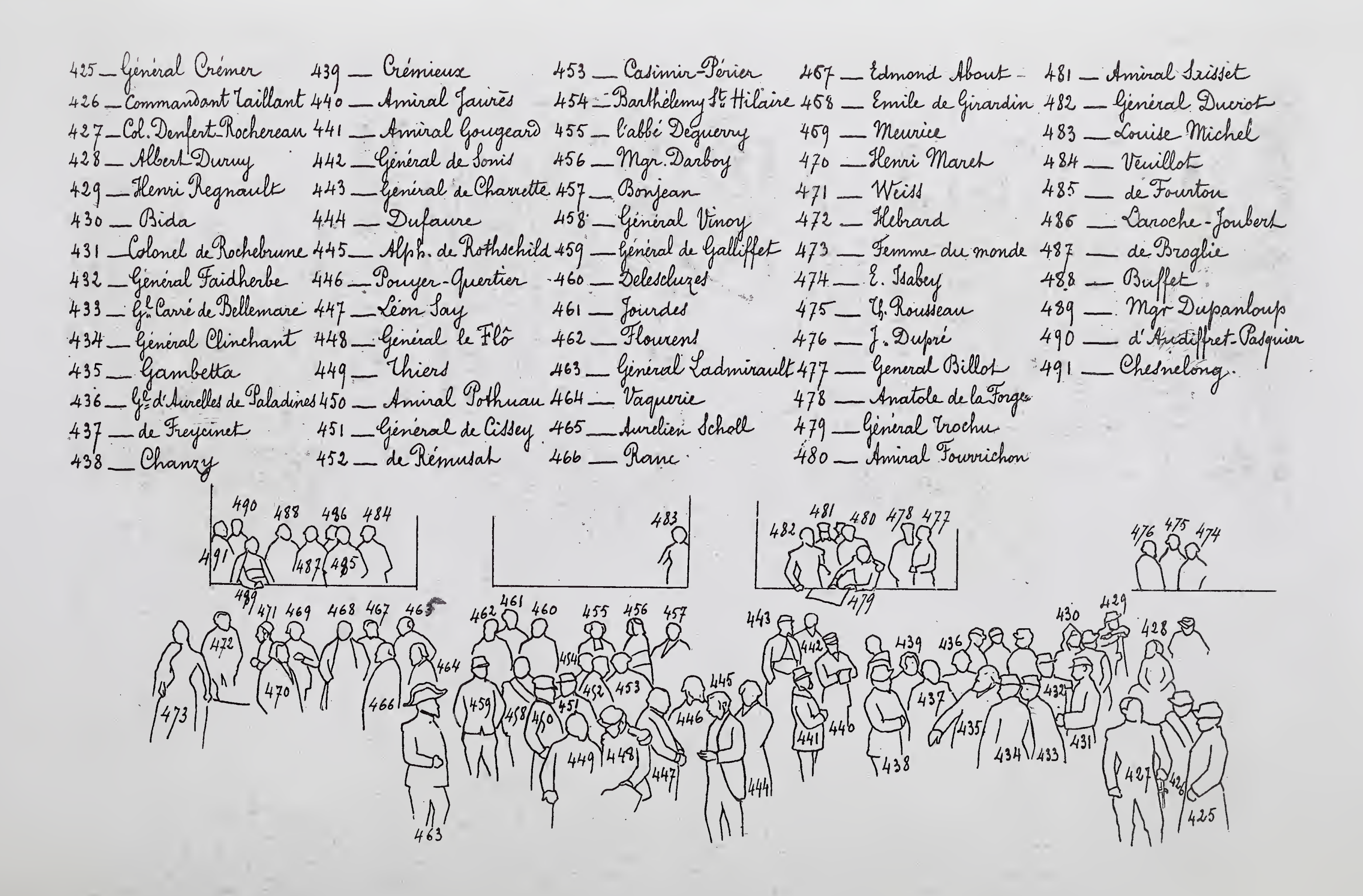
A. Stevens et H. Gervex pinxit

Pierre Petit Photog.


348 — Baudelaire
349 — Murger
350 — Barbey d'Aurevilly
351 — Ste Beuve
352 — Massé
353 — Félicien David
354 — Offenbach
355 — Bouguereau
356 — Viollet-le-Duc
357 — Ambroise Thomas
358 — Madame Bartholoni
359 — Cabanel
360 — Merimée
361 — Flaubert
362 — Theoph. Gautier
363 — Popelin
364 — Hébert
365 — Maréchal Vaillant
366 — de Nieuwerkerke
367 — Prince Napoléon
368 — Prince Victor
369 — Princesse Clotilde
370 — Princesse Mathilde
371 — Prince Gérôme
372 — Marquise de la Tour-Maubourg
373 — Octave Feuillet
374 — duchesse Aguado
375 — Victor Duruy
376 — duchesse de Montebello
377 — Gounod
378 — Labiche
379 — Jules de Goncourt
380 — Madame Rosa Bonheur
381 — Arsène Houssaye
382 — Charles Garnier
383 — Carpeaux
384 — Baudry
385 — Général Espinasse
386 — Maréchal St Arnaud
387 — Mal Magnan
388 — de Persigny
389 — Maupas
390 — Morny
391 — Abatucci
392 — Baroche
393 — Thouvenel
394 — de Bassano
395 — Mad. de Galliffet
396 — Madame Waleska
397 — Général Fleury
398 — duchesse de Mouchy
399 — duchesse de Pourtalès
380' — Madame de Bassano
381' — Baron Haussmann
382' — Impératrice Eugénie
383' — Napoléon III
384' — Prince impérial
385' — Mal Regnault St Jean Angély
386' — Maréchal Forey
387' — Marechal Bosquet
388' — Marechal Canrobert
389' — Maréchal Pelissier
390' — Gerôme David
391' — Benedetti
392' — Magne
393' — Fould
394' — Rouher
395' — Waleski
396' — Prince Murat
397' — Colonel Schmidt
398' — Cent-gardes
399' — Amiral R. de Genouilly
400 — Amiral J. de la Gravière
401 — Maréchal Niel
402 — de Grammont
403 — Drouyn de Lhuys
404 — Schneider
405 — Emile Ollivier
406 — Prévost-Paradol
407 — Maurice Richard
408 — Robert-Fleury
409 — Courbet
410 — Decamp
411 — Troyon
412 — Barye
413 — Fromentin
414 — Corot
415 — Diaz
416 — Daubigny
417 — Millet
418 — Couture
419 — Picard
420 — Arago
421 — Dorian
422 — Pelletan
423 — Jules Favre
424 — duc de Luynes



A. Stevens et H. Gervex pinxit. Pierre Petit Photog.

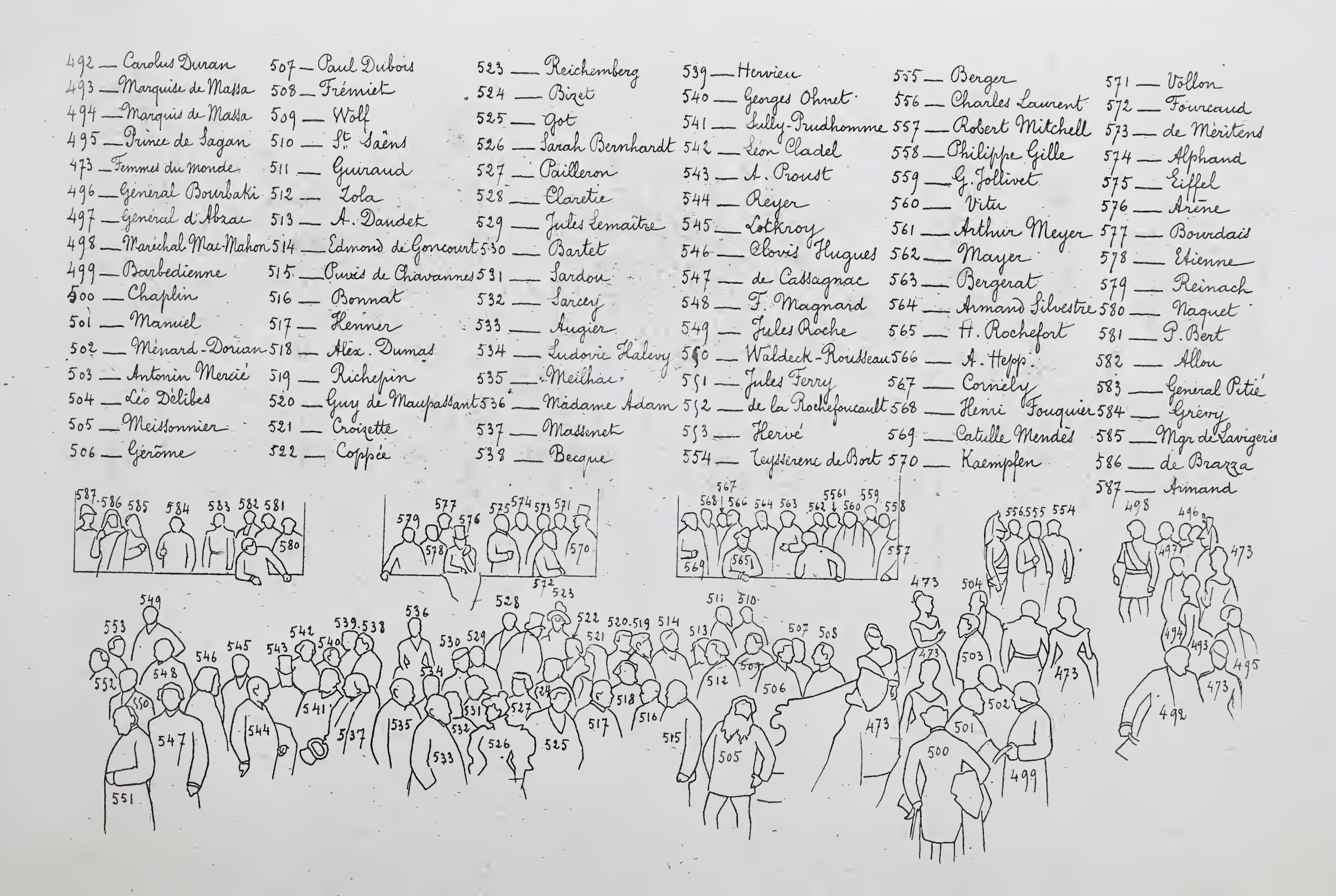


425 — Général Crémer
426 — Commandant Taillant
427 — Col. Denfert-Rochereau
428 — Albert Duruy
429 — Henri Regnault
430 — Bida
431 — Colonel de Rochebrune
432 — Général Faidherbe
433 — Gl. Carré de Bellemare
434 — Général Clinchant
435 — Gambetta
436 — Gl. d'Aurelles de Paladines
437 — de Freycinet
438 — Chanzy
439 — Crémieux
440 — Amiral Jaurès
441 — Amiral Gougeard
442 — Général de Sonis
443 — Général de Charette
444 — Dufaure
445 — Alph. de Rothschild
446 — Pouyer-Quertier
447 — Léon Say
448 — Général le Flô
449 — Thiers
450 — Amiral Pothuau
451 — Général de Cissey
452 — de Rémusat
453 — Casimir-Périer
454 — Barthélemy St. Hilaire
455 — l'abbé Deguerry
456 — Mgr. Darboy
457 — Bonjean
458 — Général Vinoy
459 — Général de Galliffet
460 — Delescluzes
461 — Jourdes
462 — Flourens
463 — Général Ladmirault
464 — Vaquerie
465 — Aurelien Scholl
466 — Ranc
467 — Edmond About
468 — Emile de Girardin
469 — Meurice
470 — Henri Maret
471 — Weiss
472 — Hebrard
473 — Femme du monde
474 — E. Isabey
475 — Th. Rousseau
476 — J. Dupré
477 — General Billot
478 — Anatole de la Forge
479 — Général Trochu
480 — Amiral Fourrichon
481 — Amiral Saisset
482 — Général Ducrot
483 — Louise Michel
484 — Veuillot
485 — de Fourtou
486 — Laroche-Joubert
487 — de Broglie
488 — Buffet
489 — Mgr Dupanloup
490 — d'Audiffret-Pasquier
491 — Chesnelong

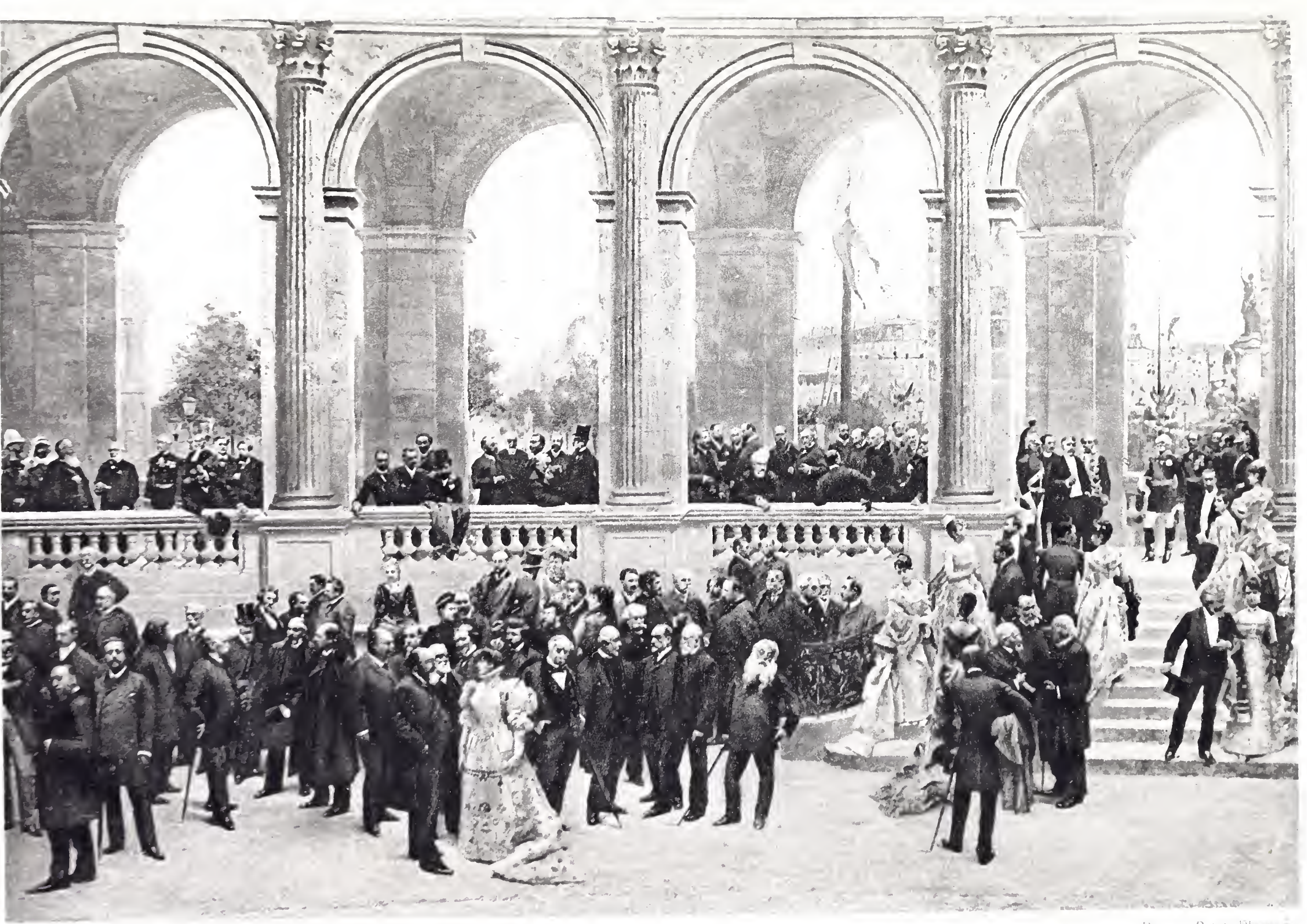


A Stevens et H Gervex pinxit

Pierre Petit Photog



492 — Carolus Duran
493 — Marquise de Massa
494 — Marquis de Massa
495 — Prince de Sagan
473 — Femmes du monde
496 — Général Bourbaki
497 — Général d'Abzac
498 — Maréchal Mac-Mahon
499 — Barbedienne
500 — Chaplin
501 — Manuel
502 — Ménard-Dorian
503 — Antonin Mercié
504 — Léo Délibes
505 — Meissonnier
506 — Gérôme
507 — Paul Dubois
508 — Frémiet
509 — Wolf
510 — St. Saëns
511 — Guiraud
512 — Zola
513 — A. Daudet
514 — Edmond de Goncourt
515 — Puvis de Chavannes
516 — Bonnat
517 — Henner
518 — Alex. Dumas
519 — Richepin
520 — Guy de Maupassant
521 — Croizette
522 — Coppée
523 — Reichemberg
524 — Bizet
525 — Got
526 — Sarah Bernhardt
527 — Pailleron
528 — Claretie
529 — Jules Lemaître
530 — Bartet
531 — Sardou
532 — Sarcey
533 — Augier
534 — Ludovic Halevy
535 — Meilhac
536 — Madame Adam
537 — Massenet
538 — Becque
539 — Hervieu
540 — Georges Ohnet
541 — Sully-Prudhomme
542 — Léon Cladel
543 — A. Proust
544 — Reyer
545 — Lockroy
546 — Clovis Hugues
547 — de Cassagnac
548 — F. Magnard
549 — Jules Roche
550 — Waldeck-Rousseau
551 — Jules Ferry
552 — de la Rochefoucault
553 — Hervé
554 — Teysserenc de Bort
555 — Berger
556 — Charles Laurent
557 — Robert Mitchell
558 — Philippe Gille
559 — G. Jollivet
560 — Vitu
561 — Arthur Meyer
562 — Mayer
563 — Bergerat
564 — Armand Silvestre
565 — H. Rochefort
566 — A. Hepp
567 — Cornely
568 — Henri Fouquier
569 — Catulle Mendès
570 — Kaempfen
571 — Vollon
572 — Fourcaud
573 — de Méritens
574 — Alphand
575 — Eiffel
576 — Arène
577 — Bourdais
578 — Etienne
579 — Reinach
580 — Naquet
581 — P. Bert
582 — Allou
583 — Général Pitié
584 — Grévy
585 — Mgr de Lavigerie
586 — de Brazza
587 — Armand



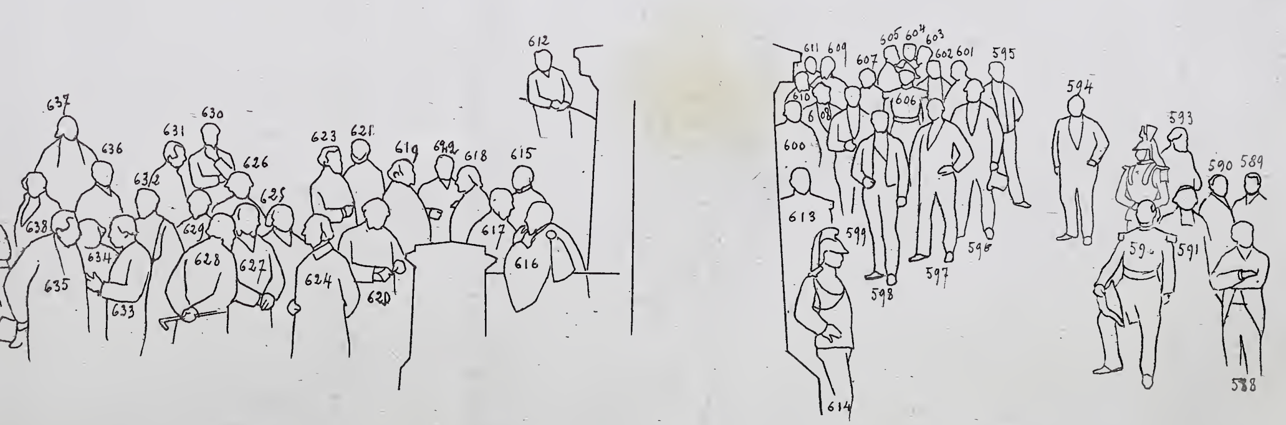
Pierre Petit Photog.

588 — Clemenceau
589 — Marquis de Breteuil
590 — Comte de Mun
591 — Mgr Freppel
592 — Amiral Courbet
593 — Cernuschi
594 — Spuller
595 — Rouvier
596 — Tirard
597 — Méline
598 — Carnot
599 — Constans
600 — Le Royer

601 — Thévenet
602 — Yves Guyot
603 — Lozé
604 — Larroumet
605 — Poubelle
606 — Général Saussier
607 — Fallières
608 — Floquet
609 — Madier de Monjau
610 — Goblet
611 — Goujon
612 — Pasteur
613 — Général Brugères

614 — Colonel Lichtenstein
615 — Bouley
616 — Caro
617 — Dr Guyon
618 — Dr Charcot
619 — Dr Péan
620 — Jules Simon
621 — Henri Martin
622 — Dr Labbé
623 — Elisée Reclus
624 — Dr Trousseau
625 — Dumas
626 — Lachaud

627 — Claude Bernard
628 — Breguet
629 — Dr Robin
630 — John Lemoinne
631 — Bardoux
632 — Dr Peter
633 — Berthelot
634 — Renan
635 — de Lesseps
636 — Littré
637 — Leconte de Lisle
638 — Babinet
639 — Chevreul





A. Steinheil et H. Gervex pinxit

Pierre Petit Photog.



